

# La forêt, un secteur économique dont la valorisation passera par l'innovation

## FILIÈRE BOIS

**Le plan 2025 remis au ministre de l'Agriculture se penche sur des usages innovants.**

**Myriam Chauvoit**  
mchauvoit@lesechos.fr

« Mieux exploiter la forêt demande un travail économique et psychologique : il y a un problème d'acceptabilité dans l'opinion, c'est un sujet de *crispation* », a rappelé le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, en recevant ce lundi le plan Innovation & recherche 2025 commandé pour développer la filière économique du bois français, aujourd'hui atrophie. Le sujet n'est pas le plus porteur et la pas été aidé, ce lundi, par les absences de dernière minute

de Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, et d'Emmanuelle Cosse, ministre du Logement, lors de la remise du plan. L'enjeu est pourtant de taille. Il s'agit de développer une filière bois qui a tout pour être la première d'Europe (lire ci-dessous). Déjà, en l'état actuel, « c'est 60 milliards d'euros de chiffre d'affaires, avec un déficit commercial important, et 440.000 emplois directs et indirects », a résumé François Houllier, coauteur du rapport.

### De nombreux défis

Outre une sylviculture plus performante, le défi est d'accroître la consommation domestique, en trouvant des usages innovants pour les bois issus de feuillus, sous-employés alors qu'ils représentent les deux tiers de la forêt. « Il faut notamment explorer la transformation chimique de la cellulose. Par ailleurs, la construction est la locomotive de

*l'innovation* », a estimé le ministre, en chant l'émergence de la production française de CLT, un préfabriqué en bois massif pour bâtiments en bois de grande hauteur, fabriqué depuis peu en hêtre, plutôt qu'en résineux, grâce à la ligne de production de la start-up française Linezen (« Les Echos » du 22 janvier).

**« Que va-t-on faire de notre bois ? Avant, on en faisait des sabots, mais tout le monde n'a pas envie d'en porter. »**

STÉPHANE LE FOLL  
Ministre de l'Agriculture

La forêt s'étend, mais les scieries sont mal adaptées à la biodiversité française et la transformation du bois reste insuffisante.

Le premier constat des professionnels va à l'encontre des idées reçues. « La forêt française, qui est la première en volume de bois, ne se réduit pas, au contraire : elle s'est agrandie ces dernières décennies car on ne prélève que 60 % de ce qui pousse », souligne Eric Toppan, chez France Bois Forêt (FBF), l'interprofession regroupant la filière bois, des propriétaires forestiers aux scieurs et transformateurs. De fait, les chiffres

D'autres défis sont la modernisation de l'outil industriel et le financement de la mutation de la filière.

« Avec la forêt, nous sommes sur le long terme, on finance à soixante ans et la filière est composée de PME-PMI, qui ont une capacité réduite à mobiliser des fonds », a souligné le ministre, qui a en ligne de mire la loi de finances 2017. « L'objectif est de mobiliser 100 millions d'euros, via en particulier le fonds stratégique », a poursuivi Stéphane Le Foll. Dans la foulée du plan remis, un comité de suivi est instauré et « des indicateurs de biodiversité seront mis en place pour la nuit de l'agrobiologie du 23 juin », a annoncé le ministre. « Ils objectiveront le débat sur la contribution de la forêt au stockage du carbone, pour que la filière bénéficie des financements carbone ». Ils faciliteront aussi la sélection des essences à planter face au réchauffement climatique, un autre grand défi pour l'avenir. ■

## Le potentiel de la filière française mal exploité

**Top 5 des pays producteurs de bois en Europe**

En millions de mètres cubes de bois rond en 2014



L'enjeu, de taille, est de développer une filière bois qui a tout pour être la première d'Europe. Photo Frédéric Maigrot/REA

chers. Et les chênes de grande taille sont moins recherchés que par le passé, on ne fait plus d'armoires normandes... Résultat : « en trente ans la récolte de chênes a été divisée par deux, les résineux forment 80 % de la production nationale de sciage et la France a de plus en plus de gros arbres qui prennent de l'âge », explique Eric Toppan. D'où la nécessité d'adapter la filière. « Le pays possède 136 essences d'arbres, contre une quinzaine (surtout des résineux) en Allemagne, mais on ne sait plus les utiliser », déplore Antoine d'Amécourt, président de Fransyva Forestiers privés. L'exploitation des forêts pose ainsi problème « 5 %, dans 3,5 mil-

Associés

**fusions acquisitions cessions partenariats**

ENTREPRISES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Maitre Nicolas DUSHAYES

6 rue, rue de la Basse

37000 TOURS

CONTACT : Association Régions SFI

France@associations-sfi.fr

www.associations-sfi.fr

**APPEL A CANDIDATURES**

**Offre de reprise en « prepack cession »**

Activité : conception, réalisation, édition et commercialisation de logiciels. Recherche et développement pour la création de solutions publicitaires programmables (« pre-targeting »)

Chiffre d'affaires au 31/12/2015 : 1 761 165,00€

Effectif : 24

Localisation : Région Aquitaine Clientèle : Entreprises Grands comptes, banques

Actifs à céder : fonds de commerce (bail commercial, fichier clientèle, logiciels, matériel informatique)

**La date limite de dépôt des offres est fixée au :**